

trouvé quatre points : 1° Un « front populaire de combat » appuyé sur des comités locaux ; 2° « Préparer la lutte pour le pouvoir », créer des « milices bien organisées », « préciser l'armement du peuple » ; 3° « Défaitisme révolutionnaire en toute circonstance » ; 4° « Méfiance dans l'unité organique ». « Nous voulons nationale et internationalement l'unité révolutionnaire du prolétariat ». On précise ensuite que les G. A. R. sont « un groupement de camarades d'accord sur une base minimum d'action et qui veut agir vite et fort ».

Il faut ajouter que cette plate-forme n'est nullement l'œuvre de militants centristes évoluant à gauche, mais a été rédigée par des ex-B. L. en déroute. D'autre part, un bloc a été fait sur cette plate-forme par les ex-B.L. et la minorité de Front Social, qui repousse l'internationalisme et le marxisme... mais se prononce pour les milices ouvrières.

Les G. A. R. ne seraient donc qu'un amalgame équivoque, avec un pied dans la S. F. I. O. et un autre dehors, dont la plate-forme d'action n'est autre que celle de Pivert. Que font les prétendus B. L. dans leur sein? On l'ignore. Ou plutôt... ils luttent contre la Vérité et Révolution.

Selon nous, les prétendus G. A. R. sont simplement le masque derrière lequel des B. L. ont caché leur opportunisme et leur philosophie centriste sur l'impossibilité de créer un nouveau parti sur la plate-forme du marxisme-léninisme. Que quelques ouvriers venant de la S. F. I. O. s'y attardent, c'est naturel, car précisément la fonction de la Commune a consisté à tenter de briser l'influence du G. B. L. et des J. S. R. lors de la sortie de la S. F. I. O. Elle a d'ailleurs réussi partiellement à dérouter un certain nombre de militants. Cette fonction accomplie, toute l'entreprise s'écroule. Il ne reste en réalité que le groupe Molinier et son aventurisme.

En conséquence nous nous prononçons fermement contre la plate-forme des G. A. R. comme plate-forme du nouveau parti. Le C. C. doit expliquer en détail, dans la Vérité, l'erreur de ces groupements et dégager une action pour entraîner ces camarades sur la voie de l'organisation du parti marxiste-léniniste. Le « Comité de formation » des G. A. R. a soumis au C. C. une demande pour que le G. B. L. vienne travailler en son sein. Nous ne pensons pas, dans l'état actuel des choses, que la question puisse se poser réellement.

#### AUTRES POINTS DE VUE

Dans le camp ouvrier aucun autre point de vue tant soit peu clair n'est actuellement formulé sur la question du nouveau parti. L'Union Communiste reste un cercle fermé et sectaire. Le Groupe Communiste Que faire? a brisé avec sa conception antérieure de redressement du P. C., mais il n'a pas encore précisé de quelle façon il entendait collaborer à l'organisation du nouveau parti. Dès à présent il collabore à Révolution.

#### NOUVEAU PARTI ET FRONT UNIQUE

Il va de soi que nous faisons de la tactique du front unique une des armes principales du nouveau parti pour le rassemblement. Nos groupes, constitués sur une base politiquement homogène, doivent rechercher le contact et l'action commune constante avec les organisations ouvrières proches. L'action en vue d'un front unique, voilà le moyen réel pour éviter le sectarisme.

#### PAR QUEL BOUT COMMENCER PRATIQUEMENT?

Nous avons donc maintenant deux séries de tâches à remplir : 1° Exposition et défense de notre plate-forme, comme base du nouveau parti ; 2° Construction des groupes du parti et leur action (programme, presse, structure, méthodes d'action).

a) Sur le 8° point, le C. C. doit mettre au point la Lettre ouverte aux organisations prolétariennes, éditée par le G. B. L. et l'Entente J. S. R., précisant et expliquant notre plate-forme, comme base de regroupement dans le nouveau parti (le projet est communiqué d'autre part). Cette lettre sera adressée aux tendances politiques ou groupements nationaux et aux organisations de base (sections

S. F. I. O.). Une tribune de discussion sur cette lettre sera ouverte dans la presse. Des controverses et conférences de militants seront organisées pour l'exposer et l'expliquer.

b) Les groupes B. L. doivent passer sans délai à l'organisation de groupes de parti indépendant et agir comme tels, en liaison étroite avec les groupes des J. S. R. Comment organiser ces groupes? La méthode pourra varier selon les conditions concrètes. Mais en fait, elle se ramènera toujours à ceci : réunir les sympathisants B. L., les camarades S. F. I. O. proches, les liaisons communistes et autres isolées. Exposer la situation en insistant sur la nécessité d'agir sur un programme immédiat et l'impossibilité de le faire sans programme marxiste ou en respectant les disciplines des autres partis. Le groupe une fois constitué, tenir des réunions communes avec les groupes J. S. R., alternant avec des réunions séparées jeunes et adultes. Etablir un plan d'action, en examinant minutieusement l'action dans les autres organisations (S. F. I. O., P. C., syndicats, Front Populaire, T. P. P. S., etc...), la diffusion de la presse, les moyens extérieurs d'action, l'agitation, etc. Etablir la liaison avec le Comité Régional et les groupes voisins.

L'action publique du nouveau parti est faite par ces groupes et les groupes J. S. R.

Quel nom donner à ces groupes adultes? Nous pensons qu'on peut les appeler, provisoirement « Groupes Socialistes révolutionnaires (B. L.) ».

c) Les groupes B. L. et J. S. R. doivent partout créer des Comités de défense de Révolution. Ces comités doivent être exclusivement des groupes d'amis du journal, sans plate-forme autre que la défense de Révolution. Ce ne sont pas des groupes de parti ayant une plate-forme politique propre, avec des réunions hebdomadaires, etc. Ce sont des groupements s'adressant à tous les lecteurs de Révolution, faisant une ou deux réunions plénières par mois, avec une causerie politique ou un divertissement. Cherchant tous les moyens de soutenir et diffuser ce journal, recueillant les suggestions et les critiques (par exemple par voie de questionnaires et de discussions).

Pour certains quartiers se créeront peut-être des C. D. R. avant des groupes de parti. Mais le groupe de parti se créera grâce à ce travail de deux ou trois camarades dans le C. D. R.

#### OBJECTIF : UN CONGRES DU PARTI

Sur cette voie nous devons nous fixer comme objectif dans la Région Parisienne : 1.000 membres (jeunes et adultes) dans un délai de deux ou trois mois. Dans ce délai devra être convoqué un congrès auquel participeront tous les groupes G. B. L. et J. S. R. et toute organisation qui se sera ralliée à notre Lettre ouverte. Ce congrès consacrerà la première phase d'organisation du nouveau Parti.

Fraction S. F. I. O. : Le groupe ne doit nullement pour cela abandonner le travail de fraction dans la S. F. I. O. ou le P. C. Ses membres peuvent être membres des sections S. F. I. O., mais y faire un travail actif pour notre action et ne pas subordonner leur action à la discipline S. F. I. O. Le C. C. établira un plan d'action pour la fraction B. L. dans la S. F. I. O. au cours des prochaines semaines. (Congrès extraordinaire.)

La presse : Le C. C. élargi doit trancher le problème de la presse pour la nouvelle période. Le relancement de Révolution, qui n'a été possible que grâce à la séparation avec les semi-pivertistes, nous a déjà engagé sur la voie juste. Révolution sera l'organe de masse du parti. Cela veut dire que notre programme y sera défendu sous une forme populaire et en liaison avec les faits. Nous repoussons la théorie du journal de masse selon laquelle un tel journal doit être l'expression d'une coalition dans l'équivoque sur un programme minimum. Le C. C. estime radicalement erronées les tentatives antérieures de diriger un journal de masse en commun avec Pivert. Révolution défendra la plate-forme du marxisme révolutionnaire intégralement.

La Vérité devra paraître bi-mensuellement sous sa forme actuelle,